

L'adaptation ou le reflet de la névrose ou l'ultime appel au secours.

L'enfant est très souvent félicité pour son sens de l'adaptation, ses capacités d'adaptation, ses facultés à obéir gentiment, son intelligence adaptative pourrait-on dire pour résumer.

Il doit s'adapter aux besoins (bien souvent inconscients) de ses parents, ne pas crier lorsqu'il a faim et attendre patiemment, dormir dans tous types de lieux, demander l'autorisation pour manger, pour sortir, finalement être adaptable à 100% à des soi-disant adultes responsables qui savent mieux que lui ce qui est bon pour son corps et son esprit.

À partir de là, il est très facile de voir la gangrène des schémas intergénérationnels de soumission, d'obéissance, sous le fameux couvert du « c'est pour ton bien » de la pédagogie noire, tant mise en avant notamment par Alice Miller.

L'état du monde actuel est un reflet à grande échelle de cette pédagogie noire. Les guerres mondiales en furent et en sont les témoins.

Si nous reprenions les bases, nous verrions que nous marchons totalement sur la tête. La pédagogie noire exploite les facultés d'adaptation de l'enfant pour combler les névroses d'adultes bloqués à un stade infantile de son évolution. Dans un monde sain, c'est à l'adulte de s'adapter à l'enfant, du moins tant que l'enfant est dépendant d'un adulte pour assurer sa survie.

Il en est ainsi dans le règne animal, sauf rares exceptions, il y a juste à observer. L'humain adulte lui, n'ayant pas reçu pour la plupart l'attention totale de ses parents, reproduit exactement les mêmes schémas (sauf pour ceux qui ont travaillé sur leur enfance de manière lucide, ce qui reste encore rare au vue de l'effort que cela engendre et les peurs sous-jacentes).

On assiste donc de génération en génération à la célébration de l'enfant qui sait merveilleusement s'adapter, pour le bien de tous, il en est même qualifié de « petit héros ».

Grave et grossière erreur.

Un enfant n'a pas à s'adapter aux adultes. C'est cela qui engendre les insécurités, les peurs, les angoisses, les abus en tous genres. Un enfant qui se sur-adapte va lui même plus tard demander la même chose aux autres, enfants et adultes, il peut aussi devenir ce que l'on appelle un « enfant roi » et plus tard un dictateur (familial et/ou sociétal).

Ce à quoi l'on assiste aujourd'hui est simplement la mise en lumière de ces erreurs fondamentales d'une certaine éducation.

La dissociation en est elle aussi le témoin. Prenons l'exemple d'un enfant à qui l'on tend un bonbon et à qui on tape sur les doigts parce qu'il le prend. Tentation puis punition (et comportement pervers). Regardons la télévision, les médias traditionnels : ils ne sont basés que sur ce système de communication. Exemple : publicité pour des chips (au passage blindés de glutamate addictif) et message circulant en bas de l'écran : « évitez de grignoter, mangez moins salé et sucré ». Subtil mais pourtant tellement évident. Un double langage permanent basé sur la tentation, la culpabilité, et la punition.

Notre société est gangrenée par tous ces messages qui à petit feu crament les neurones et le bon sens.

Autant dire non à un enfant est sain lorsque par exemple il est en danger, autant plus tard il saura se protéger et dire non lorsqu'il percevra les incohérences du monde qui l'entoure et qui lui font courir un réel danger.

Les personnes qui aujourd'hui soi-disant sont « au dessus » de nous, prennent des décisions, sont en réalité totalement vécus par leurs traumatismes d'enfant et d'une certaine façon trouvent multiples prétextes pour instaurer des « non sens » c'est à dire des interdictions qui n'ont pas de sens.

L'occasion nous est donné de voir que la non bienveillance des politiques et autres ne sont que les reflets de leur propre éducation et de nos transferts collectifs, quelque soit l'échelle.

Il est donc plus que temps d'aller au delà de nos limitations névrotiques de nos murs de défense pour découvrir nos feux intérieurs.

Certes cela peut être apeurant de faire face à ses propres démons mais cela me semble salutaire pour l'humanité.

Sandrine pour le collectif